

Quand l'écologie philosophe

Les intellectuels reconnus sont, la plupart du temps, indifférents à la question écologique. Il leur arrive même de se taper les cuisses lorsqu'ils évoquent les adorateurs de la déesse Nature... Avec Bernard Perret, le ton change. Ce polytechnicien, ingénieur et économiste, publie un essai très articulé intitulé « Pour une raison écologique » (*Flammarion, 18 euros*). Perret n'a aucun doute sur les périls environnementaux mais il estime que les bons sentiments écolos sont incapables de corriger une « raison économique » myope et prédatrice. La puissance du mythe progressiste reste trop forte. Alors, il cherche des clés du côté de la morale, du principe de responsabilité, de Hannah Arendt et de Pierre Rosanvallon. Ce n'est pas gagné, mais l'équation est bien posée.

